

Pub et barbouillage



Le même jour, un peu partout en France, d'autres déboulonneurs déboulonnaient

Les déboulonneurs ont encore frappé. Samedi matin, ces anti-pub abusives ont réalisé un nouveau coup d'éclat en barbouillant deux panneaux 4 par 3 situés à proximité du conseil général. Une opération désormais rodée et qui suit une organisation très précise.

Bonne humeur revendiquée

A 10h29 pétantes, les militants se rassemblent aux pieds des marches du théâtre des arts. A 10h45, chacun se voit attribuer un rôle. Un chargé des relations presses, deux barbouilleurs, un chargé de faire l'évaluation du barbouillage, un médiateur police, quatre personnes pour tenir les échelles et tout le reste de la troupe (une vingtaine samedi) pour le tractage.

Ensuite, une fois ces tâches réparties, le collectif des déboulonneurs prend la direction du conseil général, quelque 600 m plus loin. En compagnie de deux camarades, François Vaillant, le responsable du groupe s'empare alors de deux échelles qui étaient cachées à

proximité.

Ne reste plus alors pour les tracteurs à tracter et pour les barbouilleurs à barbouiller en simultané, chacun sur son panneau, à l'aide de bombes de peinture.

Le tout, dans une bonne humeur revendiquée par les déboulonneurs.

Un passant, amusé, se manifeste : « je n'aime pas la publicité, mais j'aime encore moins les tags ! » « Ce n'est pas un tag monsieur, c'est un barbouillage. » « Et ça s'en va facilement ? » « Oui, très ». Rassuré, le riverain reprend sa route.

L'objectif des barbouillages, c'est ça : sensibiliser un maximum de monde à la cause des déboulonneurs. François Vaillant : « Nous invitons à réfléchir sur la publicité. Nous dénonçons à la fois la pollution visuelle et les messages véhiculés ».

Le même jour, un peu partout en France, d'autres déboulonneurs déboulonnaient. Un mouvement qui s'étend doucement, mais sûrement.

AXEL LECLERCQ

■ X^e LE PARISIEN 25-2-2007
Sept antipub interpellés 2007

Quatre militants antipub ont été interpellés hier après-midi. Pour leur quatrième action « tagage », au rythme d'une fois par mois, ils ont opéré près de l'hôpital Saint-Louis, rue d'Alibert, où ils ont barbouillé deux panneaux publicitaires. Dans le calme, entourés d'une centaine de sympathisants et sous le regard des forces de l'ordre venues en nombre, les militants ont tagué des slogans antipublicitaires : « Publicité = altération ». Une fois leur action terminée, ils se sont rendus aux policiers qui les ont relâchés quelques heures après.

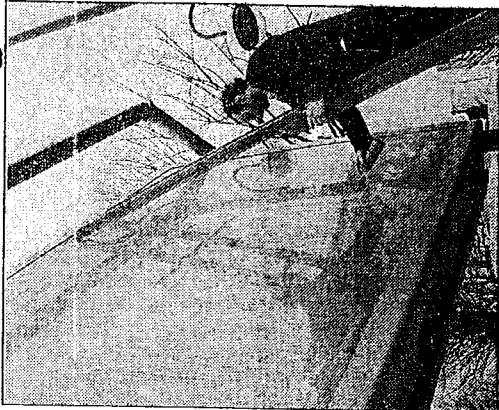


PHOTO SIMON HAUVILLE

LIBERTÉ-DIMANCHE 25-2-2007 (ROUEN)

La pub fait dé-penser

Hier, en début d'après-midi, le collectif des déboulonneurs s'était donné rendez-vous pour tagger deux panneaux publicitaires près de Saint-Sever à Rouen. Malgré la pluie, une trentaine d'anti-pub étaient donc présents pour faire acte de désobéissance civile. Le groupe a sorti deux échelles cachées non loin et deux d'entre eux sont allés bar-

bouiller les panneaux publicitaires de leur slogan, « La pub fait dé-penser » ou « pub=matraquage ». Leur façon d'interpeller les citoyens sur le harcèlement visuel qu'ils subissent au quotidien.

L'opération a duré environ 20 minutes. Le temps en fait que la police ne les croise par hasard et mette un terme à leur initiative.